

que possible, et nous nous croyons en droit de conclure, en nous basant sur nos résultats et sur ceux qu'ont obtenus les expérimentateurs qui nous ont précédés, que les néoplasmes cancéreux ne sont pas transmissibles de l'homme aux animaux. Il nous paraît également démontré que le cancer n'est pas transmissible d'un animal à un animal d'une espèce différente.

» Quant à la transmissibilité du cancer d'un animal à un animal de la même espèce, nous pensons qu'il serait prématuré d'énoncer sur cette question importante une conclusion définitive.

» Nous dirons, en terminant, que les résultats de nos expériences, en ce qui concerne la nature du cancer, ne permettent pas de nier sa nature parasitaire, de même que des faits positifs ne sauraient autoriser à l'affirmer.

» Cette question reste donc indécise; mais si l'on peut espérer que les essais de transmission du cancer d'un animal à un animal de la même espèce fourniront un jour quelque lumière sur ce point encore obscur, il nous semble qu'il n'y a rien à attendre de semblable des expériences faites en vue de transmettre le cancer d'une espèce animale à une espèce différente. Nous avons tenu à établir ce premier point, en attendant les résultats que pourront nous fournir les recherches que nous poursuivons dans cette voie. »

### MÉMOIRES PRÉSENTÉS.

M. le D<sup>r</sup> AMAT, à propos de la présentation de *Jacques Inaudi* à l'Académie, rappelle que, dans un article publié par la *Revue scientifique* du 10 juillet 1880, sous le titre « Calcul mental et conformation cranienne », il avait consigné les résultats obtenus par lui, dès le mois d'octobre 1878, sur l'aspect général et les mensurations du crâne de Jacques Inaudi, ainsi que la méthode très simple dont il se servait alors pour effectuer ses calculs.

M. LÉOPOLD HUGO adresse une Note sur les procédés employés par divers calculateurs, et notamment par Koraleck, pour effectuer rapidement des calculs plus ou moins compliqués. Il cite, à ce propos, divers passages des Procès-verbaux de la Société mathématique, en 1875.

M. le SECRÉTAIRE PERPÉTUEL rappelle, à cette occasion, un Mémoire de